

Mr. Cameron: With regard to not building an apartment block, that incident. . . Of the people who will be living in those apartment blocks, 99% will be welfare recipients, so who has to pay the rent? It boils down to that. It is unfortunate, but that is what we face out there.

The Chairman: Someone will ask this question—are those who come from a rural setting expecting too much when they come to an urban setting? Is it practical to expect that you can bring your rural lifestyle with you when you come to an urban setting?

Mr. Cameron: Personally, I disagree with that. I can't speak for the rest of them.

The Chairman: It may not be a question we can answer today. It may be a question that is just left out there.

For instance, Tony, when we were at—was it Wadena, the fishing lakes? I don't know the exact terminology, but they took over a hamlet that had surveyed lots and they were building homes on an urban model. I think they just ended that. I don't know if it will work out for them or not.

Mr. Cote: It is too soon to tell yet. They just moved in and they are building a few more houses this year. As far as I know, they seem to be coming along quite well.

I don't think it really matters where you live or whether you come from a rural to an urban setting. I think it all depends on the resources you have to live with. If you have a good job, you can compete and you can live with anyone. If you are living on welfare, there is a problem there. You can't compete. Your resources are very limited, so you can't buy your children what other children are getting. I agree with Ernie that it really doesn't have a bearing. It all depends on whether you're employed or a welfare recipient.

The Chairman: My question goes back to the 100-foot lot versus the 54-foot lot. In Regina, if you have a 100-foot lot you are considered a very wealthy individual.

Mr. Cote: But here there are a lot of wide open spaces. You give them 200-foot lots for that matter, and they enjoy that. They can go further north—

The Chairman: But to tie them together with water and sewer lines—

Mr. Cote: That is the problem—resources to connect them with water and sewer.

Mr. Funk: In your housing program, what percentage is labour and what percentage is materials?

Mr. Cote: It is about 50-50.

Mr. Funk: I am an alternate member of this committee and I have not been on this tour, so I don't know what studies we are doing and so on. Are we doing any cost analysis of the other costs attributable to poor housing, like poor health and the cost of family break-downs?

M. Cameron: Au sujet du refus de construire un immeuble résidentiel. . . Les gens qui vont vivre dans ces appartements sont à 99 p. 100 des assistés sociaux, alors qui va payer le loyer? C'est aussi simple que cela. C'est regrettable, mais c'est comme cela.

Le président: Il faut que quelqu'un pose la question: les gens qui viennent d'un milieu rural sont-ils trop exigeants quand ils s'installent en ville? Est-il vraiment possible de transposer un cadre rural dans un milieu urbain?

M. Cameron: Personnellement, je ne suis pas d'accord, mais ce n'est que mon avis personnel.

Le président: Nous ne pourrions peut-être pas répondre à cette question aujourd'hui. Il faudra peut-être en rester là.

Tony, quand nous étions à—était-ce Wadena, les lacs de pêche? Je ne me souviens plus du mot exact, mais ils avaient un hameau avec des lots où ils construisaient des maisons sur un modèle urbain. Je crois qu'ils venaient juste de finir. Je ne sais pas si cela marchera pour eux.

M. Cote: Il est trop tôt pour le dire. Ils venaient juste d'emménager et ils vont encore construire quelques maisons cette année. J'ai l'impression que cela marche très bien.

Je crois que ce qui est important, ce n'est pas l'endroit où l'on vit ou le fait que l'on vienne d'un milieu rural pour s'installer en ville. Je crois que ce qui compte, ce sont les ressources dont on dispose. Si on a un bon emploi, on peut vivre n'importe où. Si on est un assisté social, on a un problème. On ne peut pas être à la hauteur des autres. On a des ressources limitées et on ne peut pas acheter à ses enfants ce que les autres enfants obtiennent. Je suis d'accord avec Ernie, je crois que cela n'a pas d'importance. Tout ce qui est important, c'est de savoir si vous avez un travail ou si vous êtes au bien-être social.

Le président: Je reviens à cette question des lots de 100 pieds par opposition à ceux de 54 pieds. A Regina, si vous avez un lot de 100 pieds de large, vous êtes considéré comme quelqu'un de très riche.

M. Cote: Mais ici nous avons tout l'espace que nous voulons. On peut leur donner des lots de 200 pieds de large, et ils seront contents. Ils peuvent aller plus loin au nord. . .

Le président: A condition de ne pas être obligé d'installer l'eau et les égouts. . .

M. Cote: C'est cela le problème, le coût des réseaux d'adduction d'eau et d'égout.

M. Funk: Dans votre programme de logement, quel est le pourcentage de la main-d'oeuvre et le pourcentage des matériaux?

M. Cote: A peu près moitié moitié.

M. Funk: Je suis simplement remplaçant et je n'ai pas participé à ce voyage, donc je ne sais pas exactement quelles études nous faisons. Faisons-nous une analyse des autres coûts liés aux mauvaises conditions de logement, le coût des problèmes de santé ou de l'éclatement des familles?